

Prolifération des armes nucléaires

M. Guay (Saint-Boniface): On va apprendre quelque chose ce soir.

M. Stanfield: Je l'espère bien.

● (2010)

M. Maine: Pour fabriquer du plutonium 239 utilisé pour les bombes, on se sert d'un réacteur du type NRX. Les Indiens en ont déjà un, c'est leur réacteur CIRUS qui fabrique 80 tonnes de plutonium par an. Je crois que le député d'Halifax (M. Stanfield) a induit la Chambre en erreur en utilisant le terme plutonium dans son sens général et en prétendant que nous contribuions à l'accroissement de la production de plutonium, comme si tout le plutonium était le même et qu'il n'y avait pas de différence entre les divers types qui sortent des générateurs et les usages variés qu'on en fait.

Le CANDU n'est pas un moyen efficace ou utile de faire des armes. Il vaut mieux se servir d'un réacteur à réglage au graphite refroidi à l'air, qui est d'une utilisation beaucoup plus simple et aisée que le réacteur de puissance; ou bien on peut adopter la méthode des Chinois. Ils concentrent l'uranium 235 à l'aide d'un centrifugeur pour faire leurs bombes. Ce système est plus simple, plus facile à faire fonctionner et coûte dix fois moins cher, environ 50 millions de dollars au lieu de 500.

Je conviens qu'il n'est pas impossible avec du plutonium provenant d'un réacteur CANDU de produire des bombes, mais ce n'est pas pratique. La valeur de l'électricité pour l'économie de l'Inde est bien supérieure à la production de bombes, mais avant d'accorder notre aide à l'étranger, nous devrions songer à la possibilité des abus qu'on en pourrait faire pour fabriquer des armes, alors qu'il y a des pays pauvres et affamés auxquels nous pourrions venir en aide. Nous ne leur donnons pas une technologie nouvelle, mais tout simplement la capacité de produire de l'énergie électrique nucléaire, et même sans les garanties, nous ne les aiderions pas du tout s'ils songent à se doter d'un programme d'armes. En effet, lorsque nous avons signé le traité de non-prolifération, nous avons non seulement l'obligation internationale de ne pas appliquer nous-mêmes un programme d'armes, mais celle d'aider les pays sous-développés et émergents qui veulent utiliser l'énergie nucléaire à des fins pacifiques.

D'où viennent cet intérêt et cette préoccupation pour l'énergie? Actuellement, trois principaux problèmes se posent dans le monde: la surpopulation, le manque de nourriture et la pénurie d'énergie, et ils sont interdépendants. Dans notre pays, nous avons des problèmes d'énergie comme tous les autres pays du monde. Tout en demandant un nouvel ordre économique international, les pays démunis et émergents demandent également un meilleur niveau de vie qui découle de l'utilisation de l'énergie. Où pouvons-nous nous procurer cette énergie aujourd'hui? A court terme, deux techniques seulement s'offrent à nous, la création de l'électricité au moyen du charbon et de la fission nucléaire. Nous avons la technologie. C'est une question d'économie et de transport. Ce sont là des problèmes clés que nous devons résoudre.

Notre production d'énergie n'est plus la même qu'avant et elle est appelée à évoluer dans l'avenir. Nous sortons d'une époque où le bois et le charbon étaient les ressources de base. Nous sommes actuellement à l'ère où le pétrole et le gaz naturel, contribuent pour beaucoup à la production de notre énergie et avant longtemps, nous pourrions comp-

[M. Maine.]

ter sur le charbon et la fission nucléaire, en raison de la demande toujours croissante d'énergie.

Vers 1985, les sables bitumineux de l'Alberta, puis les gisements sous-marins de l'Arctique et de l'Atlantique produiront du pétrole et du gaz naturel, et vers l'an 2000, il est possible que nous exploitions l'énergie solaire ou thermo-nucléaire. Les nouvelles techniques de l'énergie éolienne, géothermique, marémotrice et autres semblables qui sont actuellement mises à l'essai seront de peu d'utilité jusque là. C'est pourquoi l'on fait des recherches dans le domaine de la fission nucléaire, mais plusieurs choses sont nécessaires.

Que fait-on actuellement et que se propose-t-on de faire à l'avenir pour produire de l'électricité à partir de la fission nucléaire et remplacer le système CANDU actuel et son réacteur à eau lourde comprimée? Au cours de la prochaine génération, le plutonium sera utilisé comme combustible dans un réacteur à eau légère bouillante. Ensuite, à mesure que le plutonium deviendra plus cher, on l'utilisera pour transformer le thorium en uranium 233, qui est fissible. Le thorium coûte plus cher à produire et nous n'utiliserons pas ce procédé avant que soient épuisées nos réserves d'uranium et d'uranium plus coûteux parce que plus rare, mais il existe plus de thorium que d'uranium et cela va certainement nous aider dans l'avenir.

Une fois que ces deux techniques auront été mises au point et utilisées, on aura la fusion. L'Inde possède le réacteur de recherche Cirus, obtenu du Canada. Elle a obtenu de l'eau lourde des États-Unis et de la France son usine de retraitement, nécessaire pour séparer le plutonium qui servira au cycle du combustible qui utilise le plutonium, ainsi qu'à la génération suivante qui utilisera le cycle du plutonium thorium qui produit l'uranium 233. Malheureusement, une partie du plutonium a été détournée du réacteur de recherche et utilisée pour réaliser une explosion. Il est regrettable que cela ce soit produit et nous avons besoin de garanties pour empêcher la répétition de cet acte, comme l'a dit cet après-midi le député de Northumberland-Durham (M. Lawrence).

Par ailleurs, en ce qui a trait à l'acceptation de nouvelles garanties par l'Inde, soulignons que des pays comme la Corée du Sud et l'Argentine sont en voie de signer de nouveaux accords de garantie et qu'il ne serait certainement pas acceptable au plan international d'avoir des normes qui ne soient pas les mêmes pour ces pays d'une part et pour l'Inde d'autre part. Tous devraient se plier aux mêmes règles et recevoir la même aide.

J'aimerais faire quelques commentaires en réponse à certaines remarques des députés de l'opposition.

[Note de l'éditeur: Une panne d'électricité met la Chambre dans l'obscurité pendant 15 secondes.]

Des voix: Qu'est-ce qui se passe avec les lumières?

Une voix: Vous êtes ruiné, Frank.

Des voix: Oh, oh!

M. Maine: Les députés devraient se rendre compte combien l'électricité est importante de nos jours. Nous ne pouvons pas nous en passer.

Des voix: Bravo!

M. Maine: Si nous ne faisons pas quelque chose maintenant à cet égard, nous n'aurons pas d'énergie plus tard. Nous vivrons dans l'obscurité ou dans la pénombre et nous ne pourrions plus vaquer à nos occupations.